

Mise sur pied dans le cadre de l'année hommage dédiée à Rodolphe Töpffer, à l'instigation du Département des affaires culturelles de la ville de Genève, une première expérience «grands-parents – petits-enfants», balade alpine autour du Mont-Blanc, a fait germer l'idée d'un programme d'éducation à l'environnement pour enfants aux Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève.

**Texte:** Dominique Seingre Passaquay,  
Ingénieure horticole ETS, Choëx-Monthey  
**Photos:** CJB



**Les Ateliers verts des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève favorisent une sensibilisation à l'environnement des enfants par les aînés.**

## CJB-Ateliers verts à la manière de Rodolphe Töpffer

Ces «Ateliers verts à la manière de Rodolphe Töpffer», périscolaires, rencontres intergénérationnelles de transmission des savoirs et des valeurs, étaient nés et ont rapidement connu un vif succès. Ainsi, dès le milieu des années '90, les Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève (CJB) ont été parmi les premiers à utiliser le jardin botanique comme plate-forme éducative multidisciplinaire et intergénérationnelle.

En collaboration dès le début avec les aînés d'UNI 3, les ateliers Töpffer des CJB, rebaptisés depuis «Les Ateliers verts du Jardin botanique», proposent chaque année depuis quatorze ans, une sensibilisation à l'environnement destinée aux enfants de 8 à 11 ans en dehors du cadre scolaire.

### **La structure fonctionne en partenariat avec les aînés d'UNI 3,**

bénévoles qui s'activent pour administrer et animer les ateliers appuyés dans leur action par des collaborateurs professionnels horticulteurs et scientifiques des CJB. Composée d'une douzaine d'ani-

mateurs bénévoles, l'équipe des «Ateliers verts du Jardin botanique» bénéficie en plus aujourd'hui de l'appui professionnel d'une médiatrice scientifique qui fait le lien entre les différents partenaires, professionnels, scientifiques et aînés, coordonne l'élaboration commune du programme d'activité, la formation des bénévoles à la transmission de leur savoir, la logistique sur le terrain, la communication ou encore les relations avec la presse. De plus, un médiateur horticole les aide à ancrer leurs activités dans les collections vivantes du musée, par des activités appliquées aux techniques horticoles et à la vie des plantes. Les maîtres mots étant toujours: éducation à l'environnement, sensibilisation aux mondes végétal et animal, relations intergénérationnelles, transmissions des savoirs et des valeurs des anciens aux plus jeunes.

La médiatrice Magali Stitelmann relève d'ailleurs que les bénévoles ne sont pas des professionnels de la branche verte mais des personnes retraitées qui sou-

rience enrichissante de l'apprentissage avec des anciens. Ils sont amateurs, propriétaires de jardin ou non, toujours passionnés et enthousiastes. La participation à l'élaboration du programme et à l'animation des Ateliers verts valorise leurs expériences. Les thèmes choisis pour une année sont souvent en relation avec les événements proposés par le Jardin botanique et destinés au grand public.

L'esprit pédagogique d'observation sur le terrain de Rodolphe Töpffer est resté, et mis en exergue dans ces ateliers «naturalistes» desquels les enfants repartent toujours avec une réalisation concrète, dossier, cahier, bouture, plançon, création ou objet.

### Pionniers dans ce genre d'animation,

les CJB disposent actuellement d'une trentaine de thèmes formalisés, archivés, «prêts à l'emploi» toujours dans un sens d'éducation, de sensibilisation, de rapprochement, de décloisonnement des mondes pour une meilleure compréhension dans le sens d'un développement durable.

Concrètement, chaque atelier se déroule selon un schéma prédéfini, chronologiquement minuté afin de favoriser une plus grande souplesse face à l'imprévu et aux apports des enfants. Après l'accueil et la distribution des étiquettes portant les noms de chacun, les enfants, en général une quinzaine au maximum, sont invités à faire part de leur intérêt pour le sujet du jour, de leurs questions ou encore de ce qu'ils savent déjà, puis ils passent à la pratique, partent en exploration dans le jardin, jouent, découvrent un trésor, confectionnent un objet, réalisent une recette de cuisine à base de plantes récoltées dans le jardin. Vient le temps d'une collation commune puis la fin de l'atelier.

### Les thèmes des ateliers de 2010

sont aussi variés que: «Succulentes ou cactus?», «Qui a peur des plantes carnivores?», «Des épices pour les gourmands et pour les curieux», «Laboratoire sous les palmiers», «Cultivons des plantes qui sentent bon», «Des plantes miniatures: les mousses sous la loupe», «Le rucher du jardin botanique», «Attention danger! Tout n'est pas bon à cueillir et à manger!» ou encore «Viens bricoler pour les oiseaux», etc. Une modeste contribution financière de moins de 12 francs est demandée aux participants afin de couvrir les frais de matériel.

Pour les CJB, les Ateliers verts du Jardin botanique ont pour vocation essentielle une éducation à l'environnement, une sensibilisation au monde végétal destinée à des enfants hors cadre scolaire qui contribueront peut-être à ce qu'ils deviennent, grâce à cette initiation, des adultes responsables et respectueux de leur entourage. C'est l'une de leurs missions. Le rôle social intergénérationnel des aînés est fondamental.

### Qui était Rodolphe Töpffer?

Rodolphe Töpffer (ou Toepffer), né à Genève en janvier 1799, est un pédagogue, écrivain, politicien et auteur de bande dessinée, considéré comme le créateur et le premier théoricien de cet art. Rodolphe Töpffer est le fils du peintre et caricaturiste réputé Wolfgang Adam Toepffer, qui lui communique le goût de la satire et de l'observation.

En 1816, Adam Toepffer suit en Angleterre un riche admirateur de ses œuvres et confie la responsabilité de la famille à Rodolphe. C'est à ce moment que celui-ci découvre son affection oculaire. En août 1820, de retour à Genève, ne pouvant suivre la même carrière artistique que son père, il décide de se consacrer à la littérature. Il devient sous-maître de latin, de grec et de littérature ancienne dans la pension du pasteur Heyer.

Il se marie en 1823 et aura quatre enfants. L'importante dot de sa femme lui permet d'ouvrir à Genève un pensionnat de jeunes garçons en majorité étrangers, auquel il se consacre jusqu'à sa mort en 1846. Il est l'inventeur des courses d'écoles au cours desquelles il emmène ses élèves en Suisse, dans les Alpes suisses et italiennes une ou deux fois par an. «...J'ai écrit pour le même objet la relation illustrée et annuelle de chacune des excursions que j'ai faites avec eux dans nos cantons...». Durant les années 1830 et 1840, il écrit différents ouvrages et acquiert une certaine réputation dans le milieu intellectuel genevois; il partage son temps entre ses élèves et les cénacles littéraires de la ville. A partir de 1832, il donne des cours de Rhétorique et de Belles Lettres à l'Académie de Genève. En 1834, Töpffer devient membre conservateur du parlement du canton de Genève.

Ses récits de voyages seront au moins aussi importants que le reste de son œuvre littéraire. La notion d'«inventeur

de la bande dessinée» est controversée, un art n'étant pas un procédé technique. Cependant, le caractère inédit des histoires en images que Töpffer commence à créer en 1827, cette nouvelle manière d'articuler texte et images montées en séquences le font généralement considérer comme le premier auteur de bande dessinée occidentale. Dès les premières versions manuscrites de ses bandes dessinées, pourtant encore hésitantes, celles-ci rencontrent un grand succès: Goethe déclare «C'est vraiment trop drôle! C'est étincelant de verve et d'esprit!»

Quelques-unes de ces pages sont incomparables. S'il choisissait, à l'avenir, un sujet un peu moins frivole et devenait encore plus concis, il ferait des choses qui dépasseraient l'imagination. A la fin de sa vie, Töpffer est très réputé, et connu dans toute l'Europe: Monsieur *Cryptogame* est publié en 1846 en Grande-Bretagne, en Norvège, en Suède, en France, au Danemark et en Allemagne. Il est traduit aux Etats-Unis, dès 1842. Il est par la suite relativement oublié, la bande dessinée prenant une direction plus rigide, plus académique et n'est redécouvert que bien plus tard (d'après Wikipedia).

Renseignements et inscriptions:  
tél.: 022 379 70 68, mardi et  
vendredi de 9 h 30 à 11 h 30.